

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Mai-juin 2007 Edité par *Eco di Maria*, C.P. - 47 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331
A. 23, n. 5 - 6 Sped.a.p. art.2,com.20/c,leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

193

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 mars 2007:

« Chers enfants, je désire vous remercier de tout coeur pour vos renoncements de carême. Je désire vous stimuler afin que, d'un coeur ouvert, vous viviez encore le jeûne. Par le jeûne et le renoncement, petits enfants, vous serez plus forts dans la foi. En Dieu, à travers la prière quotidienne, vous trouverez la vraie paix. Je suis avec vous et ne suis pas fatiguée. Je désire vous emmener tous avec moi au paradis, c'est pourquoi décidez-vous chaque jour pour la sainteté. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

A jeun, avec un coeur ouvert

Au début de la cinquième semaine de Carême, Marie commence son message avec un remerciement clair et explicite: **Chers enfants je désire vous remercier de tout coeur pour vos renoncements de Carême.** Le temps quadragésimal est un temps de grâce spéciale, temps de libération de tout ce qui alourdit les ailes de la foi, de tout ce qui pèse sur notre coeur et ainsi le replie sur lui-même. C'est un temps de purification, de conversion, de retour au Père. Notre nature, marquée par le péché, nous porte à la dissipation, à la dispersion, à la faillite, et non seulement si nous quittons la maison du Père, mais même en y demeurant, travaillant et vivant (Lc 15, 11-32). En effet, le respect de la loi ne suffit pas; il est nécessaire 'd'absorber' l'amour du Père, se laisser pénétrer par cet Amour, totalement envahir et pénétrer, jusqu'à ce que Christ-amour vive en nous (cfr J. 17, 26).

Le jeûne est renoncement à tout ce qui ne nous aide pas à nous laisser élever à Dieu, et réduit nos aspirations à la satisfaction de nos besoins corporels. Le jeûne est renoncement à tout ce qui tend à nous mettre à la place de Dieu, ou à la place du frère, dans les petites ou dans les grandes choses, Le Prophète, après avoir énuméré les contradictions d'un jeûne seulement extérieur et formel, poursuit: *N'est-ce pas plutôt ce jeûne qui veut dénouer les chaînes injustes, dénouer les liens du joug, renvoyer libres les opprimés et briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ?* (Is 58, 6-7). Est-ce que ce n'est pas ceci le jeûne avec le coeur ouvert auquel Marie nous appelle? De la sobriété de nourriture à la sobriété de vie, de l'austérité de comportement à la pureté de pensée, en soignant la substance et non pas l'apparence, en vivant les Béatitudes et en ayant horreur des malédiction (cfr Lc 6, 20-26).

Avec le jeûne et le renoncement, petits enfants, vous serez plus forts dans la foi. Tandis que les biens de ce monde, ou ce qui



La Mère de l'Eucharistie

est appelé 'biens de ce monde', se poursuit avec accaparement et parfois avec l'appropriation plus ou moins illégitime, la foi s'accroît avec le renoncement, avec la mise à nu de soi, avec le dépouillement de soi-même. La foi est la décentralisation du moi pour se centrer en Dieu, elle est vidange de soi pour laisser la place à Dieu: quand je suis faible, alors je suis fort (2 Cor 12,10). Notre foi permet à Dieu de nous posséder, et plus forte est la foi, plus entière est la possession de Dieu. La plénitude de l'Esprit se manifeste par une paix profonde et suave, cette paix que le monde ne sait pas et ne peut pas donner. **En Dieu vous trouverez la vraie paix à travers la prière quotidienne.**

Prier toujours, sans se fatiguer jamais; non seulement pour une contribution due mais pour une réponse d'amour à l'Amour. Même pendant qu'on travaille tenir ouvert le coeur à Dieu, l'invoquer avec un soupir simple d'amour, l'appeler dans le Nom de Jésus ou de Marie ou le contempler dans son Saint Esprit. Dire ou penser 'Jésus' ; simplement, 'Jésus', 'Jésus'... lui parler ou l'écouter... avec un coeur ouvert, de plus en plus ouvert. Marie est avec nous et Elle n'est pas fatiguée. Comment pourrions-nous nous fatiguer d'Elle? **Décidons-nous chaque jour pour la sainteté et Elle nous portera avec Elle au Paradis.** C'est Son désir. Comment ne peut-il pas être le nôtre également? Écoutons les invitations de notre Maman céleste et, par Son intercession, nous renaîtrons chaque jour en Christ notre Seigneur.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 avril 2007:

« Chers enfants, encore aujourd'hui je vous appelle à nouveau à la conversion. Ouvrez vos coeurs. Ce temps où je suis avec vous est un temps de grâce, faites-en bon usage. Dites : « C'est le temps pour mon âme ». Je suis avec vous et je vous aime d'un amour incommensurable. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Un temps pour l'âme

Dans ces jours-là Jean le Baptiste se mit à prêcher dans le désert de Judée en disant "Convertissez-vous car le Royaume des cieux est proche!" (Mt 3, 1). Après son arrestation, Jésus répète la même invitation (cfr: Mt 4, 17; Mc 1, 15). La conversion à laquelle plusieurs fois également Marie nous invite, c'est la conversion du coeur: **ouvrez vos coeurs, ce temps où Je suis avec vous est un temps de grâce.** Il ne s'agit pas de croire que Dieu existe (cela satan le sait aussi et l'on ne peut pas dire qu'il se soit converti). Il ne suffit pas non plus de croire en Dieu si cette foi ne change pas notre vie. Nous pouvons être pieux et religieux sans être converti. D'abord la conversion est un désir ardent de contempler en Christ le Visage de Dieu, de découvrir en chaque coeur humain un ou davantage de battements de Son divin Coeur, en chaque regard une étincelle du Feu de l'Esprit.

La conversion est une convergence de regards entre la créature et le Créateur, elle est rencontre dans l'Homme-Dieu, Christ Jésus. La conversion est l'option définitive de communion indissoluble avec Christ. La conversion est la vie avec le Christ: traverser avec Lui et en Lui les routes du monde, avec Lui et en Lui s'adresser au Créateur en l'appelant Père, avec Lui et en Lui porter la croix par amour et avec amour. Tous, convertis ou non, tôt ou tard nous nous trouverons au carrefour décisif: le choix de suivre Jésus n'est pas la souscription d'une police d'assurance pour cette vie mais garantie d'être avec Lui dans Son Royaume. Les victimes faites par Pilate dans le Temple ou celles causées par l'effondrement de la tour de Siloe n'étaient pas - dit Jésus - plus pécheresses ou plus coupables que d'autres mais - ajoute-t-il - si vous ne vous convertissez pas vous périrez tous de la même façon (Lc 13, 1 - 5).

Après la mort il n'est plus possible de se convertir. Jean le Baptiste, *le plus grand des enfants nés d'une femme*, Jésus lui-même subissent une mort sanglante et violente mais leur mort n'est pas une fin mais ouvre à la Vie. **Ceci est le temps pour mon âme**, nous invite à dire Marie. Le temps de notre vie est le seul pendant lequel nous pouvons sauver notre âme. Non seulement cela, mais aujourd'hui notre temps est béni en particulier de Dieu: c'est un temps spécial de grâce parce que Marie est avec nous et il sera tel tant qu'Elle est avec nous.

Les quatre-vingts ans du Pape

Exploitions, mettons à profit ce temps favorable; aujourd'hui c'est plus facile car Marie nous assiste, nous protège, nous mène. Certainement, Elle fait cela depuis le jour où Elle nous a reçus en don de Jésus mourant, mais aujourd'hui notre réponse est plus facile parce que le banquet est prêt et que le Roi veut remplacer en hâte les invités qui ont décliné l'invitation: il envoie les appeler tous, bons et mauvais, pourvu qu'ils se présentent avec l'habit nuptial (Mt 22, 1 - 14). Dans cette parabole c'étaient les serviteurs qui fournissaient aux invités le vêtement nuptial; mais pour nous c'est Marie qui tisse et nous remet l'habit prescrit. Il est fait de la même étoffe que la tunique de Jésus, il est tissé avec le même amour, Son amour incomparable. Que chacun de nous écoute Son invitation, la reconnaisse et dise: Ceci est le temps pour mon âme, Marie, et moi je veux le dépenser pour élever mon âme à Toi et à Jésus, pour puiser à Ton Coeur Immaculé et au Coeur Très saint de Jésus la force et la capacité de m'offrir au Père sans réserve et sans peur, ou mieux avec une joie empressée, comme Tu as fait, comme Jésus a fait. *Oui, Père, totalement Tien en Jésus et Marie; que s'accomplisse en moi Ta Volonté.*

N.Q.

Benoît XVI aux jeunes: "Ne vous contentez pas de peu!"

Les jeunes étaient une priorité dans l'esprit du son "cher prédécesseur." Mais dans le coeur de Benoît XVI les jeunes occupent également une place privilégiée. Souvent, en effet, le Saint-Père leur adresse des paroles de Vérité, capables, telles des phares de lumière, de fendre les brouillards qui s'imposent aujourd'hui... et qui obscurcissent le Soleil.

Comme des fleurs fragiles et délicates, des jeunes à peine écloses sont exposées à l'agression d'un système qui défie, provoque, dépouille et nie une réponse jusqu'à leurs questions fondamentales. "Ne vous contentez pas de ce que tous pensent, disent et font..." a dit le Pape aux presque 50.000 jeunes de Rome et d'autres villes du monde qui s'étaient réunis pour célébrer la Journée Mondiale de la Jeunesse qui, cette année est célébrée au niveau diocésain.

Dans le désarroi qui se lit souvent dans les yeux des jeunes (bien que masqué par une sùreté ostentatoire et fausse), une absence est évidente: Christ Jésus. Oui, parce que là où Il est, beaucoup de points obscurs reçoivent rapidement une réponse, et l'Amour empêche surtout à d'autres "amours" venimeux de polluer les âmes sensibles de qui, jusqu'à hier, était seulement un enfant. "Que veut dire concrètement suivre le Christ?", s'est demandé le Pape dans l'homélie. «Il s'agit d'un changement intérieur de l'existence», a-t-il répondu. «Ce changement demande que je ne sois plus enfermé dans mon moi, faisant de mon auto-réalisation la raison principale de ma vie.

Il s'agit de la décision fondamentale de ne plus considérer l'utilité et le gain, la carrière et le succès comme le but ultime de ma vie, mais de reconnaître par contre comme critères authentiques la vérité et l'amour. Il s'agit du choix entre vivre seulement pour moi-même ou m'offrir pour une plus grande cause. Et nous considérons bien que vérité et amour ne sont pas des valeurs abstraites; en Jésus Christ ils sont devenus une personne. En Le suivant j'entre au service de la vérité et de l'amour. En me perdant je me retrouve».

Il les a accomplis le 16 avril dernier, dimanche in albis, devenu également par décision de Jean Paul II, dimanche de la Divine Miséricorde, comme demandé par Jésus à Sainte Faustine. Et c'est vraiment dans le signe de la Miséricorde qu'il a fêté son anniversaire, "en revisitant" les huit décennies de sa propre vie à la lumière de la bonté de Dieu, dans une place Saint Pierre resplendissante de lumière, solaire et pascale. Avec émotion et gratitude le Saint-Père a surtout rappelé l'amour de Dieu pour lui dans ces passages qui l'ont de plus en plus introduit profondément dans le mystère chrétien, jusqu'à l'appel le plus élevé, celui de Pontife: "Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai ce qu'il a fait pour moi, dit un Psaume (65, 16)... "J'ai toujours considéré comme un grand don de la Miséricorde Divine qu'il m'ait été accordé ensemble, pour ainsi dire, le signe de la naissance et de la renaissance de Pâques. Ainsi, dans un même jour, je suis né membre de ma propre famille et de la grande famille de Dieu" nous a dit en débutant son homélie le Pape, qui a reçu le baptême le jour même de sa naissance.

En un temps où la famille subit les coups graves de la mentalité de ce siècle, de plus en plus orientée au désengagement en tout, le Pape a remercié pour la possibilité d'expérimenter "ce que signifie la famille" et de pouvoir jouir de l'amour des siens: "j'ai pu faire l'expérience de ce que veut dire paternité, et l'expression de Dieu comme Père s'est rendue compréhensible pour moi de l'intérieur sur la base de l'expérience humaine; ainsi s'est épanoui l'accès au grand et bienveillant Père qui est dans le ciel." Mais il ne manque pas de remercier aussi les autres membres de sa famille: "j'ai pu faire l'expérience profonde de ce que signifie la bonté maternelle, toujours ouverte à qui cherche refuge et vraiment ainsi capable de me donner la liberté. Je remercie Dieu pour ma soeur et mon frère qui, avec leur aide, m'ont été fidèlement proches tout au long de ma vie."

Les étapes de son existence - toutes importantes dans la vie de chaque homme - sont restées cependant scandées par les consécutions différentes dans le ministère ordonné: diacre, prêtre, évêque, cardinal et finalement pape. Indubitablement un 'plus' de la Grâce où les fruits ont été abondants et profitables à beaucoup: "je vois avec une joie reconnaissante combien est nombreux le groupe de ceux qui me soutiennent avec leur prière; qui avec leur foi et leur amour m'aident à exercer mon ministère; qui sont indulgents pour ma faiblesse, reconnaissant dans l'ombre de Pierre la lumière bénéfique de Jésus Christ.

Des expressions d'affection de toutes les parties du monde ont couronné ces journées de fête, et parmi les cadeaux un concert de musique classique à lui dédié, qui l'a rempli d'une grande joie. Tous en effet, connaissent sa passion pour la musique, lui qui joue sur le clavier d'un vieux piano, hôte avec lui des pièces vaticanes: "En regardant ma vie en arrière, je remercie Dieu pour avoir mis la musique à mes côtés, presque comme une 'copine de voyage', qui m'a toujours offert réconfort et joie... Je remercie aussi tous ceux qui, depuis les premières années de mon enfance, m'ont approché à cette source d'inspiration et de sérénité." C'est pourquoi, il a aussi exprimé sa reconnaissance pour

"ceux qui unissent musique et prière dans l'éloge harmonieux de Dieu et de ses oeuvres: ils nous aident à glorifier le Créateur et Rédempteur du monde qui est une oeuvre merveilleuse de ses mains."

Red.

Un congrès mondial pour la Miséricorde

Le premier rendez-vous est prévu pour le jour anniversaire de la mort du Pape Jean-Paul II: le 2 avril 2008, dans la salle Paul VI du Vatican. « Il n'y a pas de source d'espérance pour l'humanité en dehors de la miséricorde de Dieu » disait le vieux Pape Wojtyła.

Tout le monde sait sa dévotion pour Soeur Faustine Kowalska, la religieuse et la mystique qu'il a canonisée en 2000, annonçant en ce même jour que, pour le monde entier, le second dimanche de Pâques serait appelé Dimanche de la Divine Miséricorde. C'est pourquoi, faire coïncider les deux dates est un fait pour ainsi dire « dû ». « Beaucoup de croyants ont accueilli comme un signe du Seigneur le fait que Jean-Paul II soit mort la Veille du Dimanche de la Divine Miséricorde » a pu expliquer le cardinal Schönborn, archevêque de Vienne.

L'événement aura un aspect inter-religieux à travers la participation de juifs, de musulmans et de bouddhistes. « Le Congrès sera un pont vers les autres religions, mais aussi vers les agnostiques et les athées » a ajouté le prélat. L'Eglise est souvent critiquée pour ses « restrictions doctrinales » et sa « rigidité morale ». Voilà pourquoi, a-t-il dit, le premier Congrès de la Miséricorde visera à donner « un encouragement très radical » pour redécouvrir « le coeur de l'Évangile », c'est-à-dire la Miséricorde.

(Pour infor. ultérieures su www.worldcongressmercy.org)

PAROLES DU PASTEUR

"L'enfer consiste à se fermer à l'amour de Dieu"

"S'il est vrai que Dieu est justice, il ne faut pas oublier qu'Il est amour surtout: s'il hait le péché, c'est pour que chaque personne humaine aime infiniment... Il aime chacun de nous et sa fidélité est profonde jusqu'à ne pas se laisser décourager par nos refus. Jésus est venu pour nous dire qu'il nous veut tous en Paradis et qu'existe l'enfer dont on parle peu dans notre temps; éternité pour ceux qui ferment leur coeur à son amour.

Nous comprenons que notre ennemi est l'attachement au péché, et qu'il peut nous mener à la faillite de notre existence. Seuls, le pardon divin et son amour reçus avec un coeur ouvert et sincère nous donnent la force de résister au mal et de ne plus pécher, de nous laisser toucher par l'amour de Dieu qui devient notre force."

Message de Marie le 2 avril 2007 à Mirjana

"Chers enfants, ne soyez pas durs de coeur envers la Divine Miséricorde qui a été répandue sur vous durant tant de votre temps. En ce temps particulier de prière, permettez-moi de transformer vos coeurs, afin que vous m'aidiez à ce que mon Fils ressuscite dans tous les coeurs, et que mon coeur triomphe. Je vous remercie!"

Marie sur une colonne protège l'Espagne

« Comment ! tu n'as jamais entendu parler de la Vierge du Pilar ? Mais elle est la patronne de toute l'Espagne ! Prépare-toi, demain, nous irons tout de suite la voir... ». Et ce fut le cas à l'occasion d'un séjour que je faisais à Madrid au début du printemps. J'ai donc appris cette histoire fascinante et importante, car l'épisode qui est à l'origine du grand sanctuaire de Saragosse n'est pas seulement l'une des apparitions « habituelles » de Marie. Son caractère exceptionnel c'est qu'elle a eu lieu en l'an 40 de l'ère chrétienne, une période où Marie était encore vivante. Voyons donc ce qui s'est passé.

La première apparition de Marie

La tradition raconte que Saint Jacques le Majeur faisait son travail d'apôtre dans la péninsule ibérique, mais ses tentatives de prédication n'étaient pas toujours bien acceptées par les païens de la région. Et Santiago (c'est le nom qu'on lui donnait) tombait dans un profond découragement.

Une nuit, alors qu'il se trouvait à Saragosse, sur les rives de l'Ebre pour prier avec quelques fidèles, il reçut la visite de la Vierge Marie, avec son âme et son corps mortel. Elle était transportée par des anges qui l'avaient prise à Jérusalem où elle habitait à ce moment-là.

En fait, Marie elle-même avait eu peu avant une apparition de son fils Jésus l'aver-tissant que « l'œuvre des apôtres était soutenue pour le monde et pour le bien du genre humain », et l'invitant à se rendre auprès de Jacques à Saragosse pour le reconforter et lui demander de construire un temple en son propre honneur à Elle-même

Le sanctuaire marial le plus important du monde

C'est ainsi que l'apôtre, confirmé dans sa mission, construisit la première chapelle de ce qui allait devenir au cours des siècles le plus important Sanctuaire Marial du monde : **la basilique-cathédrale del Pilar (de la colonne)**

Que vient faire ici une colonne ? Elle aussi arrivait de Jérusalem portée par les anges. La Vierge s'y installa et puis demanda aux anges de la placer dans un lieu déterminé avec au-dessus sa sainte image. Ce fut sa manière d'indiquer à Santiago le lieu où construire le temple. Les anges remportèrent Marie à Jérusalem, mais l'un d'eux, selon la volonté de Dieu, resta pour garder le lieu saint, d'où commencèrent à se répandre de grandes grâces. La colonne se maintint dans le même emplacement, comme preuve de la visite de la Vierge et gage de sa protection perpétuelle sur l'Espagne.

Le baiser à la colonne

Pendant des siècles, un fleuve continu de pèlerins a inondé le sanctuaire de Saragosse. Beaucoup ont voulu embrasser un point laissé découvert de la colonne de marbre qui sert de base à l'icône de la Vierge: à travers un ovale on voit la pierre rose complètement usée par les mains des dévôts. Ce n'est pas l'objet qui a valeur parce que, au fond, ce n'est que du marbre... mais c'est la foi avec laquelle on s'en approche qui le rend précieux.

Le pèlerin Woytjla

Il ne pouvait manquer au rendez-vous avec sa Vierge Marie dans cette terre d'Espagne qui l'aimait tant. Et donc, en novembre 1987, Jean-Paul II s'est rendu en pèlerinage à la basilique de Saragosse: « Aujourd'hui j'ai réalisé mon désir de m'agenouiller, en fils dévôt de Marie, devant la sainte colonne » a dit le Pape à cette occasion — « les chrétiens d'Espagne ont vu, dans la colonne une claire analogie avec cette colonne qui guidait la marche du peuple d'Israël vers la Terre promise (cf Nb 14,14). Oui, nous avons pour guide une colonne qui accompagne le nouvel Israël, l'Eglise, dans son pèlerinage vers la Terre promise, qui est le Christ Seigneur. La *Vierge du Pilar* est le phare resplendissant... Le Pilar est vu comme ' le symbole de la fermeté de la foi des Espagnols' et il est également une indication du chemin qui porte à la connaissance du Christ par la prédication des apôtres »

Le jour de la hispanidad

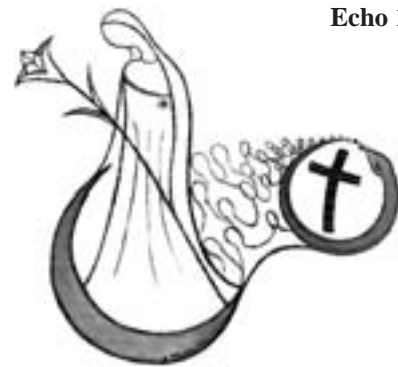
La fête du « pilar » le 12 octobre est la journée de la *hispanidad*, c'est-à-dire de l'Espagne et de tous les pays de langue et culture espagnole. La raison d'une pareille diffusion remonte au temps de l'unification de l'Espagne, réalisée par le roi catholique d'Aragon et sa femme Isabelle qui ont donné à ce culte une importance nationale. Mais c'est Christophe Colomb qui a emporté avec lui cette dévotion (une des trois caravelles s'appelaient justement « Sainte Marie ») et, par une coïncidence vraiment surprenante — la date de la découverte du continent américain a justement coïncidé avec la date de la fête du Pilar: le 12 octobre !

Le miracle le plus merveilleux

On est en 1640: un jeune de 17 ans conduit une voiture; il tombe et finalement se trouve sous une roue qui le blesse profondément au point qu'on doit l'amputer de la jambe droite. Avant l'opération le pauvre se rend au sanctuaire du Pilar pour se recommander à la Vierge et il en fait de même après pour la remercier de lui avoir sauvé la vie. Mais il n'est plus capable de travailler et dès lors il prend l'habitude de mendier à l'entrée de l'église. Dans l'intervalle, chaque fois qu'on renouvelle l'huile des lampes allumées dans la chapelle de la Vierge, il en frotte ses plaies, bien que le chirurgien le lui ait déconseillé...

Rentré ensuite dans son pays, un soir, après avoir invoqué la Vierge du Pilar, il s'endort. A son réveil une énorme surprise l'attend: de nouveau Miguel a ses deux jambes ! Et non seulement cela, mais celle qui a « repoussé » est vraiment la sienne, celle dont on l'a amputé deux ans et demi plus tôt. Le cas s'impose à l'attention de tous et une commission instituée tout exprès demande de déterrer le membre enseveli au cimetière de l'hôpital, mais .. de jambe, il n'y en a plus. La nouvelle se répand dans toute l'Espagne et va décider la réalisation du grandiose sanctuaire actuel, but des pèlerins de tous rangs et classes sociales qui, en la Patronne de l'Espagne — placée depuis deux mille ans sur son pilastre — trouvent reconfort, amour et bénédiction.

S.C.



La femme revêtue de soleil (simples pensées)

de Pietro Squassabia

Parfois, dans les nuits d'été, il arrive de voir des papillons attirés par les sources lumineuses: ils restent comme fascinés par elles et ne font rien d'autre que se faire illuminer et presque transformer par cette clarté. Comme nous devrions nous laisser éclairer, nous aussi, et transformer par la vraie lumière!

Nous sommes tous appelés à devenir lumière. C'est ce qu'a fait la Femme habillée de Soleil (Ap 12,1): elle s'est laissée attirer par le Soleil au point d'en devenir complètement enveloppée et transformée. Le Soleil est Jésus qui est venu, comme le soleil qui se lève (Lc 1, 79). Ce soleil resplendit toujours: il sembla s'éteindre en ce jour de Passion dans lequel les ténèbres enveloppèrent toute la terre (Lc 23,44), mais il n'en est pas ainsi. Les ténèbres ne peuvent pas gagner sur la lumière.

Mais qui est cette femme habillée de Soleil? C'est l'Eglise, mais c'est avant tout Marie, la Mère de l'Eglise. Elle est la Femme habillée de Soleil, la Femme qui a été rendue toute pure et sainte, toute lumière et feu d'amour par le Soleil. Son Seigneur l'a transformée ainsi. Marie n'est pas le Soleil, mais elle est splendide comme le Soleil parce qu'elle s'est laissée éclairer complètement par le Soleil. C'est pourquoi voir Marie c'est comme voir Jésus, parler avec Marie c'est comme parler avec Jésus; quand Marie vient, Elle nous apporte toujours Jésus. Elle nous indique toujours Jésus. En cela réside sa grandeur. Marie est toute incandescente de Jésus, de son amour, jusqu'à devenir comme un autre Jésus.

Comment ne pas rester étonnés devant une telle créature qui possède la beauté de Jésus, c'est-à-dire de Dieu! Quel grand don Tu nous as fait, Jésus, de nous avoir donné ta Mère: Soit bénie cette Croix du haut de laquelle Tu as dit: "Femme, voilà ton fils" nous rassemblant tous en Jean. Comme nous devrions, alors Te remercier de nous avoir donné une telle Mère. La meilleure façon que nous ayons pour te dire merci est peut-être de nous rendre complètement disponibles à Toi, nous confier complètement à Toi, comme Elle l'a fait.

Nous te louons, Marie, parce que Tu es si lumineuse. Nous te louons parce que Tu nous donnes toujours Jésus, qui est la Lumière. Comment est-il possible de craindre l'obscurité de la nuit avec une splendeur pareille?! Rends-nous capables, Marie, d'accueillir toujours la Lumière, pour devenir un peu comme Toi qui es l'exemple le plus beau de Jésus: ainsi, nous aussi pourrions ressembler un peu à Lui et transmettre la Lumière aux autres, à nos frères. Nous expérimenterons peut-être déjà ainsi la splendeur du Paradis sur cette terre, et avec nous de nombreuses autres âmes. □

Soyez saints comme Moi!

De Stefania Consoli

Est-ce un simple conseil ou un commandement exigeant celui que propose Jésus dans l'Évangile: « Soyez saints parce que je suis saint »? En tout cas c'est la proposition d'une motivation plus que valide: être saints seulement parce que Dieu l'est... Sur ce point cependant surgit une autre demande: Mais nous, pouvons-nous y arriver seuls? Nous, techniciens experts de tout, pouvons-nous nous assurer la sainteté?

Il me semble que l'idée de se sanctifier par ses propres forces n'est qu'une illusion. Le Seigneur a voulu partager avec nous ce don si précieux – la sainteté – sans lequel il est impossible de jouir des biens éternels du Paradis. Il veut ses fils avec lui, et il les veut heureux éternellement. C'est pourquoi il a envoyé son Fils qui, en se laissant ouvrir le côté, a donné l'Esprit qui fait les saints.

C'est là le secret! Posséder l'Esprit de Dieu dont l'efficacité ne dépend pas de notre bravoure, mais de la disponibilité à accueillir le souffle vital qui nous aide à préférer les vertus aux vices, éduquant notre volonté et purifiant notre cœur. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons espérer la sainteté. Ce n'est qu'ainsi que s'ouvre en nous le chemin vers le paradis.

Un don déjà accordé

Ce don nous l'avons gratis, avec le baptême. Nous n'avons pas à nous « procurer » l'Esprit-Saint. Déjà il habite en nous. Nous avons cependant une grande responsabilité: l'usage de la liberté qui nous amène à le choisir, et donc à le mettre en condition d'agir, ou mieux: de le préférer à d'autres esprits. Et nous savons bien ce que cela comporte. Il y a une multitude d'esprits qui naissent d'en bas et qui nous conduisent en bas, réveillant en nous de bas appétits: la faim de pouvoir, de suprématie, de commandement, d'argent, de plaisir, d'auto-satisfaction. Tous les esprits au service du moi, prêts à satisfaire notre soif égoïste et qui hélas nous éloignent de l'eau vive, qui sourd de la Vérité, du côté du Christ ouvert par la lance et sans cesse grand ouvert sur chaque autel pour nous donner sa vie à lui, sainte et immaculée.

« Si quelqu'un ne renaît pas d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu » disait Jésus à Nicodème (Jn 3, 3), mais face à la perplexité du docte pharisien, il ajoutait: « ...si on ne renaît pas d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu ». Donc cette renaissance en nous est venue en vertu du baptême, mais pour rester vivants en Dieu et ne pas tomber sous le joug du péché qui nous oblige à rester « en bas », nous devons « choisir » l'esprit de Dieu, c'est-à-dire nous décider pour Dieu.

Une décision tenace

Marie nous l'a dit maintes fois à Medjugorje: « Décidez-vous pour Dieu... mettez-le au premier plan ». En concret qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire le laisser entrer dans notre quotidien, dans les plus petits détails, permettre que sa pensée pénètre nos pensées et les oriente vers des choix concrets. Face aux diverses options de la journée, nous saurons toujours celle qu'il faut préférer et, peu à peu la

volonté divine prendra la place de la nôtre. Ou mieux c'est nous qui lui ferons la place, lui laissant la décision de nos actions.

Essayons de nous rappeler combien de fois, après avoir demandé à Dieu de nous accompagner pendant le jour, nous nous retrouvons voulant faire obstinément quelque chose qui pourtant ne nous réussit pas, au point que nous sommes obligés de changer même radicalement nos initiatives, pour découvrir ensuite que le résultat final est le bon et le chemin pris d'abord... impensable. Ces « inspirations » tacites pour l'esprit, mais très sonores à l'ouïe de l'âme et à l'intelligence du cœur, sont fondamentales pour diriger nos pas selon la Sagesse divine. Mais pour les entendre il faut avant tout faire taire les autres voix qui affolent notre esprit: celles de nos logiques, de nos raisons, de nos justifications, de nos offenses. Les voix de notre préoccupation, de la peur, de l'incertitude. Les voix de l'orgueil et de la superbe, qui nous poussent à vouloir toujours avoir « le dernier mot ». Même les voix qui nous semblent sacrées et saintes: celles que nous empruntons aux livres, aux philosophes ou à des charismes vrais ou supposés que nous posséderions et qui, employés au service du moi, cessent d'être des dons et deviennent proprement un vrai désastre pour tous.

Avoir le courage du vide

Se taire, donc faire silence à l'intérieur. Avoir le courage du vide des paroles et des discours intérieurs. Vaincre la peur d'une absence de ce bruit qui nous laisse souvent hagards et troublés (la société nous bombarde de rumeurs, on le sait, et beaucoup préfèrent s'en accommoder et ne pas sentir l'aiguillon de la solitude). Si nous créons les justes conditions, grâce à la prière, l'esprit nous parlera, mais non avec un langage humain. Son murmure est « léger comme la brise », nous suggère le prophète Elie. Combattons donc la tentation de vouloir l'interpréter. Laissons notre esprit libre d'accueillir ses impulsions et d'agir en conséquence. En peu de mots: obéissons! Mais pour le faire nous devons être dociles, ou mieux, disponibles à changer nos projets s'il le faut pour adhérer à une volonté différente. Restera à la mettre en acte, à la traduire en faits, utilisant nos facultés avec générosité et confiance, sans vouloir tirer trop vite des conclusions pour voir les fruits de notre oeuvre. C'est comme vouloir signer un chèque en blanc avec l'Esprit-Saint, signature qui nous procure un bien que nous ne voyons pas encore, mais qui est assuré. Dieu ne nous laisse pas dans le vide, ne nous abandonne pas chancelants dans le brouillard du doute, il faut le croire! Il arrivera avec le bien promis, mais seulement quand nous serons prêts à le recevoir.

Dans l'intervalle il faut investir dans les temps de Dieu, qui, comme on le dit « ne sont pas nos temps » et attendre. Qu'obtenons-nous? La patience, fondamentale pour obtenir la sainteté.

La sainteté est pour qui ose!

C'est fondamental d'être audacieux pour suivre les demandes de Dieu, qui parfois semblent dépasser les forces à notre disposition (Aimez-vous comme je vous ai aimés...

pardonnez aux ennemis... des mots!!! Que de situations dans notre vie nous paraissent impossibles!). C'est alors que nous devons invoquer le don de l'Esprit-Saint, parce que sans sa puissance certaines choses ne sont vraiment pas à notre portée. La force divine ne se fera pas attendre, mais Dieu nous demande de faire nous-mêmes le premier pas, c'est-à-dire d'exercer notre volonté comme moteur de départ à l'action de l'Esprit-Saint. Cet acte de volonté, en apparence « perdu », purifie notre cœur et nous habilite à de nouveaux pas.

L'offrande nous évite les chutes

A ce point, supposons avoir fait ce qu'il fallait, mais comme résultat, pas une ombre. Nous pouvons nous décourager et même choisir des sentiers humains, plus larges où notre justice humaine peut librement se sentir à l'aise, apportant en somme des solutions commodes ou des réactions sonores qui nous placent aux yeux de tous dans le juste. C'est ce que fait le monde, mais à nous qu'est-ce qui est demandé?

Le remède c'est l'offrande qui nous le propose, notre oui inconditionnel à Dieu, c'est-à-dire la capacité de nous mettre vraiment de côté et d'accepter même d'être perdants, déconfits et humiliés; abandonnant même la tentation de nous concentrer sur nos humiliations avec un sentiment complaisant de victimes. C'est là un marais qui nous retient dans ses sables mobiles invisibles et nous engloutit dans les gorges de la dépression et de l'auto-commisération.

Offrande veut dire, dans ce cas, laisser tout perdre, soit l'idée des bons fruits, soit celle de pauvres résultats, et se mettre à adorer Dieu, reconnaître sa bonté, sa seigneurie dans notre vie, son amour.

Voilà l'espace fait pour son action: dans notre rien se manifestera son tout et ce qui d'abord semblait opaque et sans valeur acquerra à l'improviste une nouvelle lumière qui illuminera de futurs horizons.

Consacrés à la Toute Sainte

Si Jésus est en nous, si nous le laissons agir librement à travers son Esprit, comme il l'a exposé dans les béatitudes, qui par antonomase constituent la Charte de la sainteté, en nous va se faire une vie réelle vécue dans le spécifique de notre être, dans l'espace de notre journée, dans le temps qui nous est donné, avec ses saisons, ses clairs-obscurs, ses nuances et ses chuchotements.

Soyez saints parce que je suis saint! Ce sera facile si nous devenons sages. Consacrons toute notre journée à Jésus et à sa très sainte Mère.

Se consacrer veut dire rendre sacrée toute pensée, toute action, toute réaction... Que notre acte de consécration ne soit pas seulement une prière récitée, mais l'expression de notre volonté de sacrifier notre propre manière d'affronter la journée. Cela veut dire rendre sacré: faire le sacrifice de quelque chose pour que Dieu puisse en disposer. Nous sommes sûrs que le sacrifice ne restera pas privé de fruit. A la fin de la vie nous en recueillerons un vase plein, débordant, à présenter au Père du Ciel: sainteté abondante en actions de grâce pour le don de son Esprit qui est saint et qui nous rend saints. □



Ce qui se passe à Medjugorje...

Jetons un regard sur les petits et les grands faits qui se succèdent dans le petit village d'Herzégovine. Là où la Gospa, avec patience et fidélité maternelle, continue maintenant depuis 26 ans à visiter ses enfants, ceux qui vivent à Medjugorje et ceux-là qui, en qualité de pèlerins, se succèdent sur les bancs du Sanctuaire et entre les pierres des monts.

C'est le regard de Sr. **Halina**, une jeune consacrée provenant de la République Tchèque et membre de la Communauté "Kraljice Mira" qui, en habitant à Medjugorje réussit à cueillir avec calme ses pensées les plus secrètes, les souffles d'une petite mais composite réalité, parce que cosmopolite et multilingue, au-delà de ce lieu de rendez-vous entre ciel et terre. Petits coups de pinceau qui permettent d'agrandir notre regard et donner un coup d'oeil à ce qui se vit.

L'AVANT ET L'APRÈS PÂQUES

La préparation en Carême

Le pays de Medjugorje se trouve dans une atmosphère plus tranquille, silencieuse, sous le signe du recueillement et de la conversion personnelle des paroissiens, mais surtout des pèlerins (il y a pas de grandes foules, mais quelques-uns).

Il est vrai que ce temps s'appelle aussi "temps fort" parce qu'il nous guide dans le passage de l'ombre de la mort à la lumière de la vie, dans la mesure où nous nous ouvrons à la vie en toutes ses dimensions. Donc on peut voir autour de l'église St Jacques **des files éloquentes pour le sacrement du pardon**. Après "la rencontre avec le Dieu juste, mais surtout Dieu miséricordieux" on peut remarquer sur les visages des gens un désir renouvelé, épuré et rallumé pour Dieu, une joie dans la confiance et dans le remerciement.

"... Ouvrez votre coeur à la miséricorde de Dieu dans ce temps quadragésimal. Le Père céleste désire libérer chacun de vous de l'esclavage du péché"... (message du 25.2.2007).

Aussi les **S. Messes** du soir sont comme "un souffle qui balaie la cendre et ranime la braise pour faire repartir le feu de la vie divine qui veut couler librement où les coeurs sont ouverts" à travers les lectures de ces jours et à travers l'eucharistie.

Un point fort, c'est le **Krizevac** où les gens se retirent pour prier et méditer le mystère de notre salut. Leur comportement est vraiment beaucoup plus sérieux, profond, silencieux, on lit aussi la souffrance sur les visages des hommes et des femmes mais sur tout ceci prévalent une paix et une force qui poussent en avant.

"Moi, Je réprouve seulement deux choses à mes disciples: peur et tristesse" (d'une mystique anonyme).

Ceux qui choisissent de faire de bon matin la montée au Krizevac (il sont relativement nombreux) sont accompagnés et inspirés par la nature très expressive dans ses signes, qui semblent vraiment nous inviter à faire ce passage vers l'élévation et la résurrection, vers la vie dans la lumière:

- avec la vie de la création qui est en train de se réveiller quand les ombres de la nuit se retirent;



- avec le soleil qui se lève, et avec ses rayons qui touchent, réchauffent et éclairent le visage de chaque être,

- avec l'air frais et parfumé de joie pour la vie...

"Le Christ ne devait-Il pas souffrir tout ceci pour entrer dans sa gloire?" (Lc 24, 26)

18 mars: Apparition annuelle à Mirjana

C'est sûrement un événement très important pour Mirjana et il est accompagné toujours de larmes de joie, mais aussi d'une certaine souffrance. Plus de mille pèlerins étaient réunis autour d'elle. En l'anniversaire de la voyante, la Sainte Vierge à la fin de ses apparitions quotidiennes lui avait promis qu'Elle ne manquerait pas ce rendez-vous durant toute sa vie. Il en a été ainsi jusqu'à ce jour et, cette année la Sainte Vierge nous a laissé ce message:

"Chers enfants, Je viens à vous comme Mère, avec des cadeaux. Je viens avec amour et miséricorde. Chers enfants, en moi il y a un grand coeur. Je désire qu'en lui soient tous vos coeurs, purifiés avec le jeûne et la prière. Je désire qu'ensemble, au moyen de l'amour, nos coeurs triomphent. Je désire qu'à travers ce triomphe vous voyiez la vraie vérité, la vraie voie, la vraie vie. Je désire que vous puissiez voir mon Fils. Je vous remercie."

Finalement Elle a complété ses cadeaux avec la bénédiction, un cadeau précieux. Mais Elle a tenu à nous préciser que la sienne est seulement une bénédiction maternelle et a demandé des prières quotidiennes pour ceux (mots textuels de la Sainte Vierge) "que mon Fils a choisis et bénits" -c'est-à-dire les prêtres, ainsi que Mirjana nous l'a précisé.

Annonciation du Seigneur

Après plusieurs jours de pluie intense la colline de notre « Maman céleste » reçoit finalement des rayons d'un soleil bien

chaud qui, faisant disparaître rapidement la boue, rend aux pèlerins plus praticable la montée en ce jour de la fête de l'Annonciation du Seigneur (26 mars).

Ce qui est évident c'est que Marie, humble Servante du Seigneur, a eu et a pour toujours, comme centre de sa vie, son Dieu, son Fils: notre Seigneur Jésus Christ. Elle nous guide toujours vers le Seigneur et c'est pour cela qu'elle apporte justement cette atmosphère ici à Medjugorje. Et la paix que « la Reine de la Paix » nous apporte peut s'exprimer par le psaume 131 qui nous donne une image de son humilité et de son ouverture au service de Dieu. :

« Seigneur je n'ai pas le coeur fier ni le regard ambitieux ;
Je ne poursuis ni grands desseins ni merveilles qui me dépassent.
Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse
comme un petit enfant contre sa mère »

Toujours plus !

A l'approche de Pâques Medjugorje se remplit de pèlerins tous les jours davantage comme si c'était une Jérusalem de notre temps. Même l'église paroissiale ne réussit plus à contenir dans ses murs cette foule de gens.

La Semaine Sainte

La disponibilité et la générosité des frères de la paroisse de Medjugorje dans leur service pour les fidèles et pour tous les pèlerins qui arrivent ici est digne de remerciement et d'admiration.

- ce lieu est devenu un grand confessionnal pour les coeurs contrits et humiliés, sincères dans leur repentir...

- on célèbre continuellement la messe pour la multitude des gens de sorte que chaque fidèle ait la possibilité de participer en ces jours à la vie de notre Sauveur d'une façon digne et concrète.

« Offre ta vie comme Marie au pied de la croix et tu seras serviteur de tout homme, serviteur par amour, prêtre de l'humanité » dit un cantique italien. C'est cela qui se respire en ces jours.

Pâques

« Réveille-toi ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera » (Ep.5,14)

Voici la force du Ressuscité qui nous appelle, voici l'invitation pour chaque jour, pour chaque situation dans la vie quotidienne, voici la « Sainte nuit, la Grande nuit ». Point n'est besoin de tant de mots.

Voici notre joie et notre chant qui s'élève de tous les points de cette terre bénie : « Regina Caeli laetare » - en toute langue, de la bouche de toutes les générations de notre temps, de façon libre et vivante et nous accompagnera pendant cinquante longs jours...

(des notes de Sr Halina)

Père Jozo:

Sur ton autel, mets la Bible!



Quand nous lisons la Bible, l'Esprit et la vie de Dieu entrent et agissent en nous avec une grande puissance. La lecture de la Parole de Dieu est un des fondements de la vie spirituelle. S'il manque ce fondement, notre vie aura des bases fragiles, faibles, et sera inutile et sans fruits.

La Sainte Vierge est déjà intervenue à de nombreuses reprises pour que la Bible ait une place visible dans notre maison. Cette place visible est notre "autel familial" dans le salon, où quotidiennement la famille se réunit, se détend, converse et regarde la télévision. Nous avons besoin d'assumer un nouvel engagement: la famille chrétienne doit avoir un "autel" autour duquel elle peut se réunir chaque jour pour écouter la Parole de Dieu et partager la prière familiale.

Sur cette petite table dans le salon, avant tout tu mets la Croix, le Crucifix, le Maître de l'amour, d'où est née la famille comme Sacrement. La Croix nous enseigne ce qu'est l'amour; que l'amour consiste à donner sa propre vie pour les autres et se sacrifier pour les autres; qu'il est pardon à tous, spécialement aux ennemis; qu'il doit répondre au Père comme le Seigneur l'a fait : "... pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux!" (Mt 26,39).

À côté du Crucifix tu mets une statue ou une image de la Mère, la Bienheureuse Vierge. "Voilà ta Mère!" (J.19,27), c'est le testament qui continue à travers l'histoire et dans l'avenir, car il concerne chacun de nous. Nous avons besoin de prendre la Mère avec nous, parce que sans Elle nous ne pouvons pas vaincre l'ennemi et ses ruses. Ainsi, ta famille trouvera la voie la plus rapide vers Dieu.

Sur ton autel familial, tu mets aussi la Bible familiale, la Parole vivante de Dieu. Chaque fois que tu la prendras tu seras en mesure d'entendre la voix du Père, comme l'entendirent les Disciples sur le mont Tabor: "Celui-ci est Mon Fils, mon Bien-Aimé, écoutez-le" (cfr Mt 17,5).

Sur ton autel tu tiens le Chapelet familial qui sert à guider la prière. Sur l'autel tu mets aussi l'eau bénite et tu bénis ta maison et ta famille au moins une fois dans la semaine. Nous le faisons régulièrement le samedi, la semaine finie. Tu peux mettre également sur l'autel ton livre de prières et un cierge.

Tu allumes le cierge quand tu lis la Bible qui est la lumière sur notre voie de la foi. Se réunir quotidiennement autour de l'autel familial est une pratique importante. Petit à petit, toute la famille entendra une force qui la tiendra unie et en paix. Après ta mort cet autel restera comme un signe pour tes fils, qui le tiendront comme une expérience et une sécurité inoubliables. Ils pourront toujours dire à leurs relations où leurs parents ont reçu la force et trouvé la paix. Ils sauront qu'eux aussi peuvent progresser sur les traces de leurs pères.

(d'un enregistrement)

Les « Repas de Marie » : Une nourriture pour les bébés les plus pauvres

En juin prochain à Medjugorje (du 11 au 15) aura lieu une conférence sur l'aide aux pauvres pour remercier la Gospa en particulier pour le travail des *Mary's meals*, initiative humanitaire née d'une forte expérience vécue justement à Medjugorje. L'association de charité, enregistrée bien officiellement en Ecosse, fournit aux enfants les plus pauvres des diverses régions de la planète un repas par jour. Les lieux choisis pour le repas sont toujours des locaux scolaires. De cette façon les enfants sont attirés en classe et ainsi, outre le repas, ils reçoivent l'instruction —leur seule espérance pour fuir la pauvreté également à l'âge adulte.

L'initiative a démarré au Malawi en 2002, avec la préparation de repas pour 200 orphelins. Aujourd'hui le chiffre a littéralement explosé : quelque 170.000 enfants, la plupart au Malawi, mais aussi en Ouganda, Libéria, Kenya, Inde, Philippines, Albanie, Ukraine, Roumanie, Bosnie, Bolivie et Haïti, reçoivent un repas par jour et une leçon d'instruction. *Mary's meals* (littéralement *Repas de Marie*) est le fruit d'une association de charité qui organise des aides de première nécessité aux pays extérieurs —le Scottish International Relief, ou SIR (Aide internationale d'Ecosse) et est guidé par Magnus Mac Farlane-Barrow. Depuis qu'en 1983 les parents de Magnus ont commencé à faire avec tous leurs enfants des pèlerinages à Medjugorje, leur vie a changé profondément au point qu'ils ont transformé leur petite auberge, Craig Lodge, en maison pour retraites spirituelles.

En 1992 Magnus et son frère, ne pouvant ignorer la souffrance des réfugiés de Bosnie, ont lancé un appel et avec un véhicule casse-cou rempli de ravitaillement, ils sont partis à Medjugorje. Le public a continué à soutenir le travail des Mac Farlane-Barrow, leur apportant plein d'aides. Ainsi, de ce premier acte de charité est né SIR qui jouit du soutien d'innombrables personnes en diverses parties du monde.

Le projet est dédié à la Vierge, et, même s'il n'est pas enregistré comme association chrétienne, il nous semble très judicieux que ce rassemblement international de supporters, dépendants et représentants des projets extérieurs, se tienne à Medjugorje où tout est né. Qui désire participer et recevoir d'ultérieures informations peut contacter : info@sircharity.org.

Red.

Rencontres à Medjugorje

GUIDES DES GROUPES

La 14^e rencontre internationale des guides des centres de la paix et des groupes de prière et de charité liés à Medjugorje s'est tenue en ce lieu du 4 au 8 mars; le sujet de la rencontre était "Avec votre persévérance vous sauvez vos âmes." Cette année 159 participants de 18 pays étaient présents.

PR TRES

Le 12^e séminaire international pour prêtres se tiendra à Medjugorje du 2 au 7 juillet 2007 et le sujet sera: "Avec Marie dans le Cénacle, dans l'attente de l'Esprit Saint." Le conférencier sera P. Raniero Cantalamessa. Les adhésions peuvent être envoyées à l'adresse e-mail suivante: seminar.marija@medjugorje.hr, ou au numéro suivant de fax 00387 36 651 999 (à l'attention de Marija Dugandzic).

Nous invitons tous les prêtres à trouver eux-mêmes un logement auprès des familles de Medjugorje, puis à nous communiquer leur propre adhésion en mentionnant non seulement leur nom, mais aussi les coordonnées de leur logeur ainsi que son numéro de téléphone. Les prêtres qui n'ont pas la possibilité de trouver un logement peuvent nous le faire savoir lors de leur adhésion et nous le leur procurerons. Les dépenses du séminaire sont couvertes par les intentions de Messes.

JEUNES

La 18^e rencontre internationale des jeunes "Mladi fest" se déroulera à Medjugorje du 1^{er} au 6 août 2007. Le sujet

de la rencontre est: "Comme moi je vous ai aimé, vous aussi aimez-vous les uns les autres". Du message de la Vierge Marie 25 mars 2005: "*Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à l'amour. Petits enfants, aimez-vous avec l'amour de Dieu. Jésus ressuscité sera avec vous et vous serez ses témoins*".

COUPLES MARIÉS

Le 8^e séminaire international pour les couples mariés se déroulera à Medjugorje du 31 octobre au 3 novembre 2007. Le sujet du séminaire est: "Le dialogue en famille." Comme disait la Vierge Marie: "*Chers enfants, Je vous en prie: commencez à changer votre vie en famille. Que la famille soit une fleur harmonieuse que Je désire offrir à Jésus*". Le séminaire se déroulera dans le salon à côté de l'église et il est possible d'envoyer sa propre adhésion à l'adresse ci-dessus. Le nombre des participants est limité pour des raisons d'espace, donc nous vous exhortons à envoyer vos adhésions le plus tôt possible, et au plus tard d'ici la fin de septembre.

Aimer est très simple,
mais rares sont les
hommes qui connaissent
ce secret, même parmi les
consacrés. Il est un véritable
amour seulement où
il y a oublié de soi. Trop
souvent on n'aime que
soi-même à travers ceux
que l'on croit aimer.

Gaston Courtois

“Offrez votre vie!”

Au-delà de la mort

de Stefania Caterina

Il semblera peut-être étrange de se demander pourquoi nous nous offrons, quel motif nous pousse à parcourir ce chemin. En partant de mon expérience personnelle je peux dire que l’offrande commence par le sincère désir de ne plus vivre pour soi-même mais pour Dieu. La vraie raison qui pousse le chrétien à s’offrir lui-même comme “*sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu*” (cfr Rm 12, 1), ce devrait être de permettre à Dieu de vivre et agir en lui et à travers lui. Sans cette décision fondamentale pour Dieu, le don de nous mêmes reste vague et stérile, il ne trouve pas de terreau. A Medjugorje Notre-Dame nous a plusieurs fois invités dans ses messages à mettre Dieu à la première place, et je crois que cela ne veuille pas dire autre chose mais que Dieu doit gouverner notre vie, être la seule source de notre être et agir. «*Il doit grandir et moi, par contre, diminuer*» (J. 3,30). Nous nous offrons pour être de Dieu, pour être en Dieu, et pour être purifiés de tout égoïsme et rébellion, triste héritage du péché originel.

Nous offrons notre vie pour être transformés. Libres de tout attachement et de toute aversion, dépouillés de nous mêmes et de nos ambitions, nous devenons des créatures nouvelles qui, confiantes, s’abandonnent à Dieu. Le Seigneur a besoin de créatures nouvelles pour former un peuple nouveau, c’est-à-dire l’Église qui vit selon les lois divines d’amour et qui annonce aux peuples le salut. Dieu peut nous former de cette manière seulement si nous sommes purs. Je crois en effet que ce soit impossible d’annoncer le salut quand nous restons attachés à nous-mêmes, pleins d’idées et de projets qui partent de nous. Nous risquerions de transformer le vignoble du Seigneur, dans lequel nous sommes appelés à travailler, en une scène triste de nos vanités.

Libéré de l’égoïsme, nous nous sentons pleins du désir de nous mettre à la disposition de Dieu pour ses projets. Il ne pourrait en être différemment, parce que celui qui aime désire se donner et donner la vie à d’autres.

Nous nous offrons pour témoigner la vie. Comment? En manifestant en nous la vie qu’à notre tour nous avons reçue et que d’autres nous ont témoignée, «*ce que nous avons entendu...vu avec nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché...*» (1 J. 1).

Sur les traces des Apôtres nous aussi devenons des témoins et annonciateurs du Verbe de la vie; avec générosité nous donnons les richesses que Dieu nous dispense, nous devenons des hommes et des femmes de foi, d’espérance et d’amour. Cela remue les consciences, rappelle à la vie ceux qui sont fatigués et découragés. Notre annonce devient crédible dans la mesure où elle réussit à témoigner une vie authentiquement vécue. Je crois que notre société soit archicomble d’annonces fausses et de promesses vides, et ait le plus grand besoin de témoins authentiques de la vérité. L’offre sincère de nous mêmes nous rend crédibles.

Un motif encore plus profond existe encore, qui nous porte à offrir notre vie: nous nous offrons nous-mêmes pour être participants de l’oeuvre de la Rédemption. En accueillant pleinement en nous Jésus Christ et en nous offrant complètement à Lui, nous devenons ses membres vivants. Il nous appelle à partager avec Lui, sur nos croix, la douleur du monde, pour élever au Père le cri de toute l’humanité. Mais il nous appelle aussi à manifester la force de la Résurrection. Ainsi nous pouvons être la lumière du Christ, la lumière pascale qui traverse toute les ténèbres et vainc la mort.

Jésus nous désire proches de son Cœur, il veut compter sur nous, il veut nous accorder sa confiance. Il nous appelle à travailler pour le bien et le salut de beaucoup de créatures, à porter notre regard au-delà des confins de la vie terrestre, il veut nous introduire dans le mystère du salut. Il peut le faire seulement si nous lui donnons notre vie, si nous le laissons libre d’agir en nous.

C’est son amour qui nous pousse à nous donner et nous ne pouvons rien sans Lui. Mais en nous donnant sincèrement et avec confiance, alors nous verrons grandir notre amour envers Dieu et envers le prochain. De cette manière, à travers l’offrande de notre vie nous entrons en communion entre nous et avec toute l’Église. En devenant un avec Dieu, nous sommes une seule chose les uns avec les autres, parce que nous formons ensemble un seul Corps. Rien, même pas la mort, ne peut rompre notre communion avec Christ et en Christ.

En nous offrant, nous goûtons déjà sur cette terre la douceur de la vie bienheureuse. Ainsi notre existence acquiert son sens le plus profond et sa dignité, et nous sommes des créatures “vivantes”, même quand l’expérience quotidienne nous met face au mal ou à la mort, parce que nous sommes mis en mesure d’aller au-delà de la mort.

Je suis personnellement infiniment reconnaissante à Dieu de m’avoir montré ce chemin, de m’avoir appelé à le parcourir, et pour m’avoir donné la force d’y répondre. Je ne vois pour moi nulle autre possibilité de réalisation hors de la vie offerte. Il me reste seulement de répondre continuellement à un appel qui est inépuisable et aussi imprévisible dans ses nuances infinies, comme inépuisable est également l’amour de Dieu, et imprévisibles ses voies, qui conduisent toujours au vrai bonheur.

(4. à suivre)

Mon corps si fragile

Il a plu à Dieu de me former comme un vase frêle et délicat « pour faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu’il a préparés d’avance pour la gloire » (Rm. 9,23). Dans mon corps fragile j’ai dû souvent expérimenter la douleur physique. Habitée à une nature vivante et sereine je ne réussissais pas à me réconcilier avec la souffrance et à y trouver un sens dans ma vie. Mes premières réactions étaient: peur, réticence et fuite sous les formes les plus disparates. L’homme vaincu par le désespoir voit en la souffrance un ennemi, un larron qui vient lui voler ce qu’il a de plus cher: la santé. La souffrance n’est donc pas acceptée et elle devient un poids insupportable qui anéantit peu à peu.

Je savais que Dieu m’aimait infiniment et que Lui seul pouvait m’aider dans ma situation sans issue du point de vue humain. Les conditions difficiles où je me trouvais m’ont obligée à prier encore plus ardemment dans l’espoir que Dieu me guérisse en me délivrant de ce poids.

Le temps passait mais ma santé ne s’améliorait pas. Je fus prise d’une peur étrange et voilà que je me jugeais abandonnée par Dieu. Dieu cependant n’oublie jamais l’homme, mais il n’écoute pas non plus les prières et les désirs égoïstes. Plus tard en effet j’ai compris que Dieu s’était seulement un peu caché pour que la foi, l’espérance et l’amour - en moi encore faibles - se renforcent. Dieu, comme un bon père, dans sa grande bonté nous donne beaucoup plus que ce que nous désirons; mais nous le refusons; nous ne le comprenons pas.

Et moi-même je ne comprenais pas alors le plan de Dieu; je ne me soumettais pas humblement à sa volonté. Quand je me suis complètement rendu compte de celle-ci, j’ai obtenu une grande paix car le Seigneur m’avait donné une claire réponse.

Voilà ce qui s’est passé. Un jour, priant dans ma chambre, j’avais la Bible en main. Souvent j’y avais trouvé consolation. Je l’ai ouverte et mes yeux se sont posés sur le chapitre 11 de St Jean. Les yeux grands ouverts de surprise je lisais ces versets: « Seigneur, vois, ton ami est malade ». En entendant cela, Jésus dit: ‘Cette maladie n’est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, pour que par elle, le Fils de Dieu soit glorifié ‘ » (Jn 11,3-4). Je savais bien que ce texte de l’évangile concernait clairement la résurrection de Lazare; mais à ce moment-là j’ai eu la certitude que ces mêmes paroles étaient pour moi. J’ai tout de suite compris ce que Jésus voulait réaliser en moi à travers sa parole efficace, capable d’ouvrir les tombes et d’ôter les liens de la mort dans lesquels l’âme est empêtrée.

Un bonheur indescriptible bouleversa tout mon être. Je sentais comment en vérité sur les paroles de Jésus s’étaient ouverts mes sépulcres: ceux des peurs, des résistances, de la rage, des vaines attentes et des impatiences. L’âme s’était délivrée de ce qui l’empêchait de s’élever à Dieu pour demeurer en Lui comblée et apaisée « parce que dans ta grande miséricorde, tu m’as arraché du fond des enfers ». (Ps.86,13).

Merci Seigneur parce que tu as fait pour moi bien plus que ce que je te demandais tu as guéri mon âme et tu as préparé mon corps à devenir un digne autel sur lequel, à côté de ton sacrifice pur, j’offrirai aussi le mien. Merci parce que je te glorifierai dans mon

Les lecteurs écrivent

corps: « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as préparé un corps » (He 10,5). Quand Dieu nous révèle son plan de salut pour nous, nous comprenons alors comment notre corps, tel qu'il est - malade, faible, pécheur et limité - a été créé pour glorifier Dieu.

Accepter la souffrance signifie se libérer de sa propre volonté égoïste pour s'unir à celle de Dieu qui donne sens à toutes nos souffrances. L'union à la volonté divine nous conduit toujours à la vraie paix et à la joie authentique, qui nous rendent heureux même quand nous devons prendre notre croix et affronter la souffrance face à face. Nous ne pouvons chanter victoire sur la souffrance que quand en nous meurt le dernier désir de nous en libérer. Alors la souffrance ne nous porte pas à une perte négative mais à un gain d'une grandeur inestimable.

Ana Glasnovic

Je ne peux pas dire Notre Père...

Je ne peux pas dire PERE si, dans ma vie, il n'y a pas une place pour les autres et leurs besoins.

Je ne peux pas dire NOTRE si je ne montre pas cette relation dans ma vie quotidienne.

Je ne peux pas dire QUI ES AUX CIEUX si tous mes intérêts et mes activités sont sur cette terre.

Je ne peux pas dire QUE TON NOM SOIT SANCTIFIE si moi qui porte son Nom je ne suis pas saint

Je ne peux pas dire QUE TON REGNE VIENNE, si je ne veux pas renoncer à ma souveraineté et accepter la justice du règne de Dieu

Je ne peux pas dire QUE TA VOLONTE SOIT FAITE si je n'accepte pas la volonté de Dieu dans ma vie ou si je suis irrité à cause de Sa volonté.

Je ne peux pas dire SUR LA TERRE COMME AU CIEL si je ne suis pas prêt à me mettre moi-même maintenant à Son service.

Je ne peux pas dire DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR si je ne fais pas sincèrement effort pour le gagner ou si je feins de ne pas connaître les besoins d'autrui.

Je ne peux pas dire PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES COMME NOUS PARDONNONS A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSE si je continue à garder de la rancune contre quelqu'un.

Je ne peux pas dire NE NOUS SOUMETS PAS A LA TENTATION si volontairement je reste dans une situation où je serai probablement tenté.

Je ne peux pas dire DELIVRE-NOUS DU MAL si je ne suis pas prêt à lutter dans le royaume spirituel avec l'arme décisive de la prière.

Je ne peux pas dire A TOI LE REGNE si je n'obéis pas comme un sujet fidèle.

Je ne peux pas dire A TOI LA PUISSANCE ET LA GLOIRE si j'ai peur de ce que peuvent dire mes voisins.

Je ne peux pas dire DANS LES SIECLES si je me tourmente pour les événements de chaque jour.

Je ne peux pas dire AINSI SOIT-IL si je ne puis dire sincèrement « coûte que coûte, ceci est ma prière ».

Reçu de Père A. James Thamburaj, S.J. Inde)

Maria Crible de l'Italie: J'ai 81 ans et la marche commence à me peser un peu, mais deux fois l'an je vais à la poste pour vous envoyer mon offrande.

Depuis 14 ans je suis complètement sourde, et souvent me prend le découragement; mais votre journal illustré m'aide tant! Je tiens beaucoup à le recevoir.

Rossella de l'Italie: L'écho m'est devenu indispensable; je l'attends toujours avec une anxiété croissante.

Sr. Rosanna de Turin: Merci de tout coeur; c'est pour moi un très grand plaisir de le recevoir; je n'ai pas d'argent, mais je vous assure de mes sacrifices et de mes prières. Excusez-moi de cet écrit mais j'ai ressenti le besoin de dire le merci de mon coeur parce que l'Echo m'aide beaucoup.

Noemi d'Udine: Merci pour votre travail, maintenant que je ne peux plus marcher, chaque fois qu'arrive ÉCHO c'est pour moi comme un nouveau pèlerinage à Medjugorje. Je le lis, le relis et il me console: je suis dans l'attente d'interventions chirurgicales importantes. Merci de vos prières; je vous enverrai une offrande dès que je le pourrai..

don Giuseppe Graisse au Saint Vito des Normands (Brindisi): Je comprends les difficultés économiques, mais je dois recourir à l'édition sur papier pour recevoir l'Écho. Je vous promets de contribuer par une offrande plusieurs fois par an, et surtout de prier pour vous.

Maria Poulains de Buti (Pise): "Cher ÉCHO,... je suis orpheline de mes deux parents; je vis avec ma minette de 13 ans prénommée Bonbon, et j'ai 39 ans.

Je vous prie de tout coeur de continuer à m'envoyer toujours votre ÉCHO que j'attends toujours avec ferveur... Je conserve tous vos petits journaux parce que je les trouve très beaux et qu'il nous enseignent tant de choses !..."

W.J. Allan du Canada: Je profite toujours d'un moment paisible dans la journée ou (surtout) pendant le soir pour pouvoir méditer les très beaux messages exprimés dans votre précieuse publication, que je savoure lentement. Tous vos lecteurs vous bénissent pour votre dévotion à Marie.

Sr. Dalila missionnaire au Cameroun: Je désire vous remercier pour m'avoir toujours envoyé l'Echo de Marie, soit par poste ou via internet.

J'ai eu la possibilité de vivre à Medjugorje durant trois ans, et recevoir maintenant votre journal est pour moi très important, parce qu'en le lisant je me sens plus proche de cette terre bénie, et en particulier de la Sainte Vierge. Un profond merci de tout coeur; que Marie vous bénisse.

Teresa ou Farrell de l'Argentine: L'Echo de Marie m'enchanté, il est merveilleux! Je le lis, je le relis, toujours avec plaisir, puis je le passe à une amie, qui fait de même, et ainsi de suite... Je vous félicite et que Dieu vous bénisse! J'ai été à Medjugorje le 14 juillet 2001.

Un messenger de la Gospa

Savez-vous qu'Écho atteint, inexplicablement, beaucoup de pays, même très lointains? Il est lu en Océanie, dans les Amériques, en Asie, en Afrique et évidemment en Europe: bref, en de très nombreux pays de chaque continent. C'est pourquoi il est traduit en différentes langues, plusieurs dizaines. Dans beaucoup de localités arrivent les messages de Marie au moyen de ce petit journal qui devient ainsi, un peu un messenger de la Gospa. Il porte les mots de la Mère même en des terres où les voix spirituelles n'arrivent qu'au prix de grandes difficultés. Certainement, Notre-Dame se réjouit de ce journal qui fait entendre à ses fils des mots d'espoir, de consolation, de confiance et manifeste à un grand nombre son Coeur de Mère.

Cette oeuvre s'accomplit grâce aussi à tes prières et au soutien que tu apportes à ce messenger. Nous rappelons particulièrement à Marie notre soeur Stefania qui apporte beaucoup d'engagement et d'amour dans la rédaction de l'Écho. Peut-être la Mère nous remercie-t-Elle tous 'd'avoir répondu à Son appel' parce que nous collaborons un peu à la réalisation de Son plan dans le monde. Que Marie nous bénisse et nous protège.

Pietro Squassabia

De tout coeur nous remercions tous ceux qui se sont déjà fait instruments de la Providence pour l'Écho en envoyant leur offrande. Que le Dieu de tout bien récompense au centuple leur générosité, en Grâce et bénédiction.

Au cours des mois de février et mars 2007 les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé 4.408 euros. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

L'Écho de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

* **L'ÉCHO en cassettes-audio pour non-voxyants** (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc
ECHO de MARIE B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R
E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON
(France)

IBAN:FR97 20041 01004 0448019R025
16
BIC : P S S T F R P P D I J

Que nous bénisse Dieu Tout Puissant,
le Père, le Fils et l'Esprit Saint,
Amen.

don Alberto

Villanova M. 1^{er} mai 2007

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)